Zimmermann, Harald, *Der Deutsche Orden in Siebenbürgen. Eine diplomatische Untersuchung*

Mathieu Olivier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6482>

DOI : 10.4000/ifha.6482

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Mathieu Olivier, « Zimmermann, Harald, *Der Deutsche Orden in Siebenbürgen. Eine diplomatische Untersuchung* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6482> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6482>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Zimmermann, Harald, *Der Deutsche Orden in Siebenbürgen. Eine diplomatische Untersuchung*

Mathieu Olivier

- ¹ On retient surtout de la longue maîtrise d'Hermann von Salza († 1239) l'implantation réussie de l'ordre Teutonique en terre de Prusse ; peu savent que l'aventure prussienne connut en quelque sorte un prélude en Transylvanie, en vertu d'une « donation » du roi de Hongrie André II en 1211. La présence des frères de l'Ordre dans le Burzenland dura à peine quinze ans ; dans des circonstances et pour des raisons en partie mystérieuses, les nouveaux venus se brouillèrent avec leur royal protecteur et furent chassés par ceux-là mêmes qui les avaient installés quelques années plus tôt dans le rôle de gardiens de la frontière instable contre les Coumans. Sur cet épisode, les sources narratives sont muettes, mais l'historien a à sa disposition un dossier assez fourni d'actes échelonnés entre les années 1211 et ... 1427, très progressivement redécouverts au fil du temps. C'est cet important dossier que H. Z. se propose de rééditer (p. 159-216) et de soumettre à un nouvel examen critique (p. 1-157) dans le présent ouvrage. Surtout connu des médiévistes français pour ses travaux sur l'histoire de l'Église, ce dernier renoue de la sorte avec un autre de ses champs de recherche, l'histoire de la présence allemande dans cette partie de l'Europe. Ses liens avec la région, sa connaissance des langues – roumain et hongrois notamment – en faisaient assurément un commentateur idéal, capable de trancher les nombreuses questions restées en suspens. Si l'on peut trouver le plan quelque peu pointilliste, l'argumentation elle-même est d'une grande clarté et se déroule sur un peu plus de 100 pages (p. 38-152) après un très long tour d'horizon de l'historiographie ancienne et plus récente. L'historien de Tübingen récusé avec autorité les soupçons de forgerie qui pesaient depuis longtemps sur certaines des pièces au dossier, à commencer par le grand diplôme royal de 1222. Fondée sur l'examen de l'ensemble de la documentation conservée jusqu'aux vidimus tardifs, la réfutation de la thèse du ou des faux teutoniques – et notamment celle de l'historienne roumaine Maria Holban – emporte la conviction. Cette clarification diplomatique est sans nul doute la contribution la plus décisive de l'auteur et éditeur à une histoire des

Teutoniques dans le Burzenland qui par ailleurs, comme le concède sans détour H.Z. au terme de son étude, conserve sa part d'ombre (p. 155-157). Les étapes et les motifs exacts de la dégradation des relations entre le souverain et les Teutoniques restent notamment plongés dans une certaine obscurité. L'auteur cherche à échapper au laconisme ou aux contradictions des actes en ouvrant in fine son propos à l'examen du *modus operandi* de la Curie pontificale dans ces zones de confins, en cours d'intégration à la Chrétienté dans la première moitié du XIII^e siècle (p. 146-152 : *Päpstliches Agieren und Reagieren*). Peut-être eût-il été tout aussi nécessaire d'inscrire les déboires transylvains de l'Ordre dans le contexte plus large du processus d'institutionnalisation de la communauté teutonique et de ses premiers pas en Prusse à la même époque. Sur ces derniers points, les quelques excursus d'H.Z. restent allusifs et s'appuient en outre sur une historiographie datée (voir par exemple p. 82-83), alors même que sur de nombreux aspects, la discussion s'est enrichie ces dernières années d'hypothèses neuves et stimulantes, à la faveur des travaux de T. Jasiński ou de S. Gouguenheim jusqu'à la thèse, récemment soutenue et encore inédite, de Th. Krämer.

- 2 Mathieu Olivier (lycée Dumont-d'Urville, Toulon)